

David Wampach, BASCULE

L'espace restreint à une boîte ouverte (comme dans la dernière pièce de Lloyd Newson), taillé à la mesure des trois danseurs, annonce le déséquilibre qui meut toute la pièce : sol et mur droit blancs, fond et mur gauche noirs, formant deux figures encastrées, sortes de ying et de yang toujours asymétriques, quel que soit l'angle de vue.

Bascule : sans jamais se toucher, guidé par un beat hypnotique, un trio (un homme et deux femmes) structuré en une paire dont les mouvements sont identiques, équivalents ou synchrones, et un électron dont les mouvements sont asynchrones ou contraires ; quand les uns font face, le troisième tourne le dos. Constamment, un des éléments de la paire la quitte et se retourne pour former une nouvelle paire avec le danseur isolé. Ainsi la paire se décompose et recompose à l'infini.

Bascule : bascule du regard, de la tête, des épaules, des hanches, du bassin, des jambes, des fesses ; pivot ou va-et-vient du corps tout entier, dressé ou à quatre pattes ; gonflement-creusement du ventre, ouverture-fermeture des mains, de la bouche, des yeux, des bras, des cuisses ; de dos, de face, de côté ou de trois-quarts.

C'est une belle pièce de danse "pure", bienvenue en ces temps où les chorégraphes délaissent souvent trop la recherche sur le mouvement pour la performance, le théâtre, les "idées". Chorégraphie un peu sèche cependant, trop contrainte, trop enfermée dans sa propre logique ; heureusement égayée, toutefois, par quelques notes ludiques : emportés par cette mécanique étrange, les visages ont des expressions qui jettent une lueur comique sur le sérieux apparent ; dans ce dépouillement à la Forsythe, les vieux collants tristes ont laissé place à la peau nue, simplement vêtue de peinture ; couleur qui cache ou révèle, fonce ou s'efface selon la dominante de l'éclairage.

Une danse prometteuse, donc. Je retournerai voir David Wampach.

♥♥♥♥♥♥ BASCULE, pièce pour trois danseurs donnée dans le

cadre des Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, les 6 et 7 mai.

Dimanche 7 mai 2006, imagesdedanse.over-blog.com, Jérôme delatour